

La robe d'or de Mme de Montespan,
Lettres choisies, 1676

M. de Langlée a donné à Mme de Montespan une robe d'or sur or, rebrodé d'or, et par-dessus un or frisé, rebroché d'un or mêlé avec un certain or, qui fait la plus divine étoffe qui ait jamais été imaginée : ce sont les fées qui ont fait cet ouvrage en secret ; âme vivante n'en avait connaissance. On la voulut donner aussi mystérieusement qu'elle avait été fabriquée. Le tailleur de Mme de Montespan lui apporta l'habit qu'elle lui avait ordonné ; il en avait fait le corps sur des mesures ridicules ; voilà des cris et des gronderies, comme vous pouvez le penser ; le tailleur dit en tremblant : « Madame, comme le temps presse, voyez si cet autre habit que voilà ne pourrait point vous accommoder, faute d'autre. » On découvrit l'habit : Ah ! La belle chose ! Ah ! Quelle étoffe ! Vient-elle du ciel ? Il n'y en a point de pareille sur la terre. On essaie le corps ; il est à peindre. Le roi arrive ; le tailleur dit : Madame, il est fait pour vous. On comprend que c'est une galanterie, mais qui peut l'avoir faite ? C'est Langlée, dit le roi. C'est Langlée, dit madame de Montespan ; personne que lui ne peut avoir imaginé une telle magnificence. C'est Langlée, c'est Langlée ; tout le monde répète, c'est Langlée ; les échos en demeurent d'accord, et disent, c'est Langlée ; et moi, ma fille, je vous dis pour être à la mode, c'est Langlée.

https://fr.wikisource.org/wiki/Lettres_choisies

*** **